

Les plus malheureux sur terre

Eph. 1: 15-23, 2 Timothée 4 :4, 1 Corinthiens 15 :12-18

En préambule ce matin, je souhaite détrôner Maître Lapin de son piedestal de saison. Savez-vous que le lapin est un symbole païen très ancien, vieux de plus de 5000 ans ? Symbole de fertilité, tout comme les œufs du reste, ils étaient vénérés au printemps par les Celtes. Le mythe du lapin porteurs d'œufs est plus récent. On raconte d'une pauvre mère allemande au 17^e siècle, ne pouvant offrir des douceurs à ses enfants, aurait décoré des œufs qu'elle cacha dans le jardin. Ses enfants, ayant vu dépasser de longues oreilles de la verdure, crurent que Messire lapin avait caché les œufs. De la Germanie, la coutume de faire croire la chose aux enfants s'est exportée en Amérique où les immigrants la perpétuèrent, avant qu'elle ne repasse l'océan pour devenir universelle. Un peu comme Halloween, qui migra d'Irlande vers l'Amérique, avant de nous revenir récemment...

Mais ce matin, le texte de la lettre de Paul aux Corinthiens donne le titre de ce message. Car, oui ! si Christ n'est pas ressuscité des morts, notre foi est vaine et nous sommes les plus malheureux des hommes ! J'ai donc l'intention de fortifier notre foi ce matin et nous permettre, par conséquent, de vivre un élan nouveau au service de celui qui est mort et ressuscité pour nous ! (2 Cor. 5 :15)

Ressuscitare veut dire « réveiller » en latin, dans le sens de « ramener de la mort à la vie ». C'est bien le sens de notre verbe français « ressusciter ». Même si nous n'avons pas assisté à une résurrection dans notre entourage, nous employons pourtant ce mot régulièrement. N'avons-nous pas dit parfois, alors que nous constatons une vraie métamorphose chez quelqu'un : « ma parole, c'est une vraie résurrection! »; signifiant par là que la personne en question est passée par un changement significatif et perceptible. Or c'est précisément cette métamorphose après laquelle nous soupirons au sujet de nos natures si capricieuses...

Vendredi, nous avons invité la population à voir le film « Jésus, l'enquête », relatant l'histoire de Lee Strobel, journaliste d'investigation au Chicago Tribune et athée revendiqué. La soudaine conversion de son épouse au christianisme ébranle le couple. Partant d'un présumé que Christ n'est jamais ressuscité, il va mener un enquête afin de prouver la chose. C'est tout le contraire qui se passe. D'athée intégriste il va

découvrir la vérité au sujet de la résurrection de Jésus, et à son tour devenir un disciple.

<https://www.youtube.com/watch?v=o4Jhq1wAC9o>

Or, qu'indique la démarche de Lee Strobel et son aboutissement ? Tout simplement, cela prouve qu'il y a encore des croyants convaincus aujourd'hui, que la foi est raisonnable, que des Eglises existent et qu'elles ne sont pas près de disparaître, cela prouve l'authenticité de la résurrection de Christ et la réalité qu'une vie pleine de cette puissance qui le fit sortir du tombeau, est possible pour nous aujourd'hui!

La résurrection certes, mais quel impact sur ma vie?

Les témoins de Jésus ressuscité l'ont attesté, la Bible le proclame, nos vies en sont la démonstration, notre expérience le claironne, Jésus est réellement ressuscité! « Si Christ n'est pas ressuscité, alors notre prédication est vaine, et votre foi aussi est vaine... Si c'est dans cette vie seulement que nous espérons en Christ, nous sommes les plus malheureux de tous les hommes. » (1 Cor. 15:14 et 19).

En sommes-nous convaincus? En d'autres termes, qu'est-ce que la résurrection de Jésus a pour effet en moi ? Nous admettons sans doute intellectuellement le principe, tout en ne voyant pas vraiment la réalité de cette vie à l'oeuvre. Nous arrivons même à nous réjouir de l'oeuvre de Christ pour nous, nous comprenons la portée du salut. Mais voyons-nous en pleine mesure la vie que Christ veut déverser en nous? Sinon, qu'est-ce qui empêche que nous puissions vivre pleinement, guérir de nos douleurs, nous remettre de nos blessures et avec Paul « courir pour remporter le prix »?

On pourrait blâmer notre incrédulité. Elle est certainement responsable de plusieurs de nos combats et blocages; nous croyons en bloc, mais nous doutons dans les détails de nos situations particulières. N'avons-nous jamais été pris de sentiments négatifs du style: « Je n'arriverai jamais à changer, je ne pourrai jamais guérir, je suis né comme ça, mes antécédents sont ainsi, etc... » Et nous possédons alors une foi intellectuelle, cérébrale en un Seigneur nous accordant une grâce judiciaire, mais pas une grâce d'amour transformant notre vie.

Or la volonté de Dieu n'est pas que nous soyons sauvés en espérance seulement, mais que nous puissions expérimenter dans cette vie-ci aussi les effets de sa vie, de sa résurrection, clairement. Le souhait

de Dieu est que nous puissions guérir de nos blessures intérieures, guérir des déséquilibres profonds dont nous souffrons, que nous puissions guérir des relations brisées, que nous puissions guérir dans nos corps, nos âmes et nos esprits!

Plus que le salut judiciaire !

Il y a donc bien plus à découvrir dans l'oeuvre de Christ que tout simplement le salut judiciaire qui fait que devant Dieu nous sommes acquittés de nos fautes. Ma lecture de l'Évangile et de l'enseignement des apôtres me fait comprendre que Dieu, en Jésus, veut restaurer tout notre être.

Selon 1 Corinthiens 6 :11, Dieu nous voit « lavés, purifiés, sanctifiés et réconciliés ». Voilà qui nous aide à nous attendre à son aide pour la suite de notre marche de relèvement!

Chacun de nous a dans sa vie un domaine au moins dans lequel Dieu lui est indispensable. C'est peut-être la raison pour laquelle nous ne voyons pas s'installer d'un coup et miraculeusement la nouvelle nature. On cite souvent ce verset de 2 Corinthiens 5 :17 « Si quelqu'un est en Christ il est une nouvelle créature. Les choses anciennes sont passées, voici toutes choses sont devenues nouvelles. », pour affirmer que si nous sommes devenus chrétiens, nous ne devrions plus avoir de problèmes. Et c'est pourtant peut-être bien là que réside notre avantage; avoir dans notre vie un domaine qui nous rende la proximité avec Dieu indispensable. Cela peut paraître être un paradoxe, mais les domaines dans lesquels nous luttons sont ceux qui nous poussent à rechercher Dieu et à solliciter son aide et nos vies.

Chaque chrétien a en lui un endroit, une capacité intérieure où il peut être en union avec Christ. Voici ce que Jésus a dit à propos de ceux qui le recherchent et l'aiment: « Mon Père aussi l'aimera, nous viendrons vers lui et nous ferons notre demeure chez lui. » (Jean 14:23) Ceux qui ont ainsi donné leur vie au Seigneur peuvent expérimenter qu'un « Autre vit en eux ». La nature de Dieu en nous rachète notre nature en nous. Nous sommes justes parce que sa nature juste habite en nous par le Saint-Esprit.. Et voici une bonne nouvelle pour tous ceux qui luttent contre leur ancienne ou actuelle nature: la tentation n'est pas là pour simplement rappeler au chrétien que son moi mauvais subsiste toujours en lui, mais elle doit plutôt être pour nous une occasion de mettre en pratique la vérité selon laquelle « un Autre vit en nous », nous donnant

la capacité de choisir le bien et de combattre le mal dans le monde, la chair et le diable.

Résurrection : guide pratique !

Pratiquement, comment procéder? Imaginons que nous sommes assaillis par de mauvaises pensées, mauvais désirs, tentations de tous genres. Ainsi tentés de succomber, il s'agit de détourner les regards de nous-mêmes et d'invoquer le nom de Jésus. Puis sans nier notre état de pécheur, nous confessons que désormais notre identité est en union avec Jésus. A ce moment-là, invoquons le nom de Jésus, sa présence au sein de notre combat. Sans honte ni culpabilité (la lutte n'étant pas honteuse), attendons dans sa présence que nos désirs ravageurs disparaissent. Et nous verrons que cet « Autre qui vit en nous » va peu à peu nous transformer de l'intérieur. Nous pourrions alors constater que la durée de l'épreuve est limitée. Plus nous persévérons dans la présence de Dieu, plus la tentation est courte. Encore faut-il le vouloir ; si notre volonté est captive, il y aurait à mener sans doute un combat de dégagement, nous permettant de librement nous ranger du côté de cet Autre qui vit en nous !

C'est bien la pratique de la présence de Jésus au sein de nos luttes qui va nous aider à progresser sur le chemin de la victoire. En Jésus-Christ, Dieu se fit homme et prit part à notre nature. Parce que nous croyons en lui, Il nous accorde la grâce de prendre à notre tour part à sa nature. Participer de la nature divine n'implique pas que nous soyons sans péché, mais c'est recevoir par l'Esprit le pouvoir d'obéir. Nous obéissons et sommes rendus capables de le faire parce que sa nature est en nous. Bien différent du simple effort humain!

Notre guérison du passé et de ses traces en nous, du péché et de ses conséquences est certainement progressive. Mais cette résurrection progresse en même temps que la révélation de la personne du Seigneur augmente et que nous l'invoquons au coeur de nos faiblesses. Que le Seigneur nous rejoigne au sein de nos luttes, permettons-lui d'y venir et recevons la puissance de sa résurrection d'une manière toute neuve ce matin!

Il existe, Dieu soit loué ! des gens les plus heureux sur terre !

Amen!

JFB Pâques 2019